

“ nouvelle à mes prophètes et à mes saints qui vous attendent dans les limbes ; dites-leur qu'ils touchent à leur rédemption. ” Au moment où notre aimable Sauveur disait ces paroles, le bienheureux Joseph expira entre ses bras, et le divin Jésus lui ferma les yeux.

“ Aussitôt les anges entonnèrent de doux cantiques de louange. Ensuite, et par ordre du souverain Roi, ils conduisirent cette âme bienheureuse aux limbes des patriarches qui tous, aux splendeurs de grâce incomparable dont elle brillait, reconnurent le père putatif du Rédempteur du monde, et en lui, son grand favori digne d'une grande vénération. ”

Le Tiers-Ordre a toujours professé une grande dévotion à saint Joseph et un grand nombre de ses membres en ont ressenti les heureux effets. En voici un exemple emprunté au légendaire franciscain sous la rubrique du 19 juin.

La vénérable Cécile Portara du Tiers-Ordre de saint François d'Assise, habitait Milan où elle se fit remarquer par sa grande vertu et par une singulière dévotion à saint Joseph ; tous les mercredis, elle jeûnait au pain et à l'eau en son honneur, aussi en obtint-elle une faveur miraculeuse. Voici comment la chose arriva : Cécile avait fait, avec quelques pieuses compagnes, le pèlerinage de Notre-Dame de Trapani en Sicile : le vaisseau qui devait les ramener leva l'ancre, avant qu'elles l'eussent rejoint, et les laissa exposées la nuit, sur le rivage de la mer, à une assez grande distance de Palerme. Tandis que ses compagnes épouvantées s'abandonnaient à la douleur et aux larmes, Cécile eut recours à son refuge ordinaire et ce ne fut pas en vain. Un vieillard vénérable s'offrit tout à coup à leurs regards en habits de voyageur et le bâton à la main il leur proposa de leur servir de guide dans les ténèbres :

“ Mes enfants, ajouta-t-il, il faut aussi vous décharger de vos paquets ; voici un jeune garçon qui les portera. ” Bon vieillard, reprirent les pieuses filles, nous acceptons avec joie vos charitables offres ; mais vous aurez bien du chemin à faire, car le lieu où nous logeons est fort loin d'ici, c'est dans la rue St. Joseph. — “ Eh ! c'est aussi dans cette rue que je demeure, répondit le vieillard ; allons, mes enfants, marchons, n'ayez aucune crainte. ” Il les accompagna, en effet, jusqu'au lieu indiqué et dé-